

Le grand
chantier de
Carnavalet

D'Amiens
à Montauban,
dix musées
réinventés



Cézanne

et l'Italie



{ salons }

LE MAÎTRE DE SAINT NICOLAS

Cette peinture exceptionnelle encore en mains privées a été récemment découverte. Réalisée par le « maître de saint Nicolas », elle serait la seule œuvre de dévotion privée connue de cet artiste et la seule ayant survécu. Le Maître de saint Nicolas est comme d'autres peintres de l'époque médiévale attaché à un lieu d'où il tire son nom. Il s'agirait ici de l'église Saint-Nicolas à Burgos en Espagne, car son œuvre la plus célèbre est le retable dédié à saint Nicolas de Bari situé dans cette église. Son style pictural a été influencé par les peintres flamands Rogier van der Weyden et Dirk Bouts. **F. C.**

Le maître de Saint Nicolas,
Donateur présenté par un évêque, 1480-1490,
huile sur panneau,
32 x 27,7 cm
GALERIE SAM FOGG,
LONDRES.



DANS LE GOÛT DU JAPON

Pierre Macret occupe une place particulière dans l'ébénisterie parisienne du XVIII^e siècle. Né en 1727, il fit une carrière brillante et obtint en décembre 1756 un brevet d'ébéniste du Roi. Plusieurs meubles portant son estampille sont aujourd'hui conservés au château de Versailles. Cette commode est ornée de laque européenne, le fameux vernis Martin, dans le goût japonais. Les portes et les côtés présentent un décor de paysages sur fond noir, tandis que l'intérieur, qui recelle deux tiroirs, est enrichi de branches et d'arbustes sur fond rouge. Les bronzes sont ciselés et dorés. **F. C.**



Pierre Macret,
Commode à vantaux
et tiroirs, vernis
Martin, début de
l'époque Louis XVI,
87 x 114 x 50 cm
GALERIE LÉAGE, PARIS.

BEAUTÉ IDÉALE

Ce jeune homme longiligne est debout dans la position dite du « *contrapposto* ». Le poids du corps repose sur la jambe gauche, tandis que la jambe droite, légèrement fléchie, provoque un déhanchement particulier. Cette position a été créée par le sculpteur grec Polyclète au V^e siècle avant Jésus-Christ, dont les deux sculptures emblématiques étaient le *Diadumène* et le *Doryphore* (un athlète dont la tête est ceinte du bandeau de la victoire). Le *contrapposto* est ainsi l'illustration de ses recherches autour des proportions idéales du corps humain et marque la transition entre la sculpture archaïque, très figée, et la sculpture classique. Cette position sera reprise par d'autres sculpteurs grecs et romains. **F. C.**



Torse d'homme romain,
I^{er}-II^e siècle, marbre,
94 x 40 x 28 cm
GALERIE CHENEL,
PARIS.

Line Vautrin,
miroir *Mazarin*,
vers 1960, Talosel
noir et miroirs
sorcière, Ø 42 cm
GALERIE CHASTEL-
MARÉCHAL, PARIS.



RARE MIROIR SORCIÈRE

Line Vautrin (1913-1997) revisite ici un des grands classiques de l'histoire de l'art. La forme de ce miroir *Mazarin* fait en effet référence à celui qui se trouve en arrière-plan dans le portrait des époux Arnolfini peint par Jan Van Eyck en 1434. Le miroir est réalisé en Talosel noir, une matière inventée par Line Vautrin. La couronne est découpée en seize éléments rectangulaires, chacun étant lui-même orné d'un petit miroir sorcière rehaussé de scarifications et bordé d'une élégante marqueterie de miroirs argentés. Cet objet précieux porte au dos la signature de Line Vautrin et, selon les modèles, est parfois accompagné du tampon « ROI ». **F. C.**